

I] En Europe, ordres monarchiques et tensions révolutionnaires**A) Le congrès de Vienne, une nouvelle diplomatie européenne (1814-1815) ...**

La Révolution française a affirmé le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Partout en Europe, les peuples aspirent à l'indépendance et à la souveraineté populaire.

Le 1^{er} novembre 1814, après la chute du Premier Empire, les représentants des États européens se réunissent à Vienne jusqu'au 9 juin 1815. Le but est de redéfinir les frontières européennes et qu'il y ait un certain équilibre entre les puissances. On assiste à la naissance d'une diplomatie multilatérale. La France profite de la rivalité de l'Autriche, de l'Angleterre, de la Prusse et de la Russie pour défendre les petits États indépendants.

B) La restauration d'une Europe monarchique contre les idées révolutionnaires

Act.1 : Système Metternich : maintenir l'équilibre européen

Lors de ce congrès, ce sont des idéaux monarchiques et contre-révolutionnaires qui dominent. « Aux désordres révolutionnaires », Klemens von Metternich oppose le retour à l'ordre ancien, seul garant selon lui de la paix et de l'harmonie en Europe. Toutefois, l'espoir créé avec 1789 reste présent dans beaucoup d'esprits progressiste à travers l'Europe.

Les grandes puissances redessinent la carte de l'Europe à leur profit. Les monarchies sont restaurées en France et en Espagne et les principes révolutionnaires sont bafoués par la majorité des régimes.

C) Des aspirations réprimées par la force

Act.2 : Les massacres de Chios : la lutte pour l'indépendance de la Grèce

Cet équilibre géopolitique se fait au prix de répressions des idées révolutionnaires et libérales. Les grandes puissances se partagent des territoires sans se soucier de ce que les populations locales souhaitent.

En réaction, un fort sentiment nationaliste s'affirme et s'oppose à la censure, à l'interdiction de se réunir et d'association. Il y a de nombreuses sociétés secrètes qui s'organisent comme le carbonarisme en Italie.

Grâce à leurs luttes, plusieurs peuples deviennent indépendants : la Grèce (1821-1832) ou encore la Belgique (1830). D'autres essaient mais n'arrivent pas à leur fin : c'est le cas des italiens de Parme et de Modène qui veulent s'affranchir de l'Autriche ou encore les Polonais qui sont contraints à l'exil du fait de la répression de l'Empire russe.

II] La France, les derniers feux des rois (1815-1848)

Act.3 : Juillet 1830 – Les Trois Glorieuses

A) La restauration de la monarchie

L'abdication de Napoléon Ier entraîne le rétablissement de la monarchie : c'est la Restauration. Louis XVIII monte sur le trône le 6 avril 1814. Après la brève parenthèse des Cent jours, il revient à la tête du pays le 8 juillet 1815.

Ce nouveau régime essaie de concilier la restauration de la monarchie avec les acquis constitutionnels de la période révolutionnaire et impériale. Louis XVIII accepte une Charte constitutionnelle : le roi gouverne avec deux assemblées, la Chambre des pairs, nommés par le roi et la Chambre des députés élus au suffrage censitaire.

B) Un « ultra »royaliste au pouvoir : Charles X (1824-1830)

En 1824, c'est son frère, Charles X qui arrive au pouvoir. Il se rapproche des « ultras » pour annuler la Constitution. Fin juillet 1830, par les « ordonnances de Saint-Cloud », Charles X tente de modifier la loi électorale et supprimer la liberté de la presse. La population parisienne descend dans la rue spontanément : c'est la révolution des Trois Glorieuses. Récupérée par les députés, la révolution ne débouche pas sur un régime républicain voulu par une partie de la population mais par l'avènement d'un roi modéré : Louis-Philippe.

C) La monarchie de Juillet : un espoir démocratique ?

Louis-Philippe applique rigoureusement la Charte, approuvée par les deux chambres. L'aspect parlementaire du régime n'est toutefois pas aboutie car le Roi détient non seulement le pouvoir exécutif mais peut également promulguer des lois. Le suffrage reste également censitaire. Les émeutes et les complots se multiplient lors de son règne.

L'opposition aspire de plus en plus à un dépassement de ce régime. Les idéaux révolutionnaires sont toujours autant mobilisés. Le roi refusant de réformer le régime, l'opposition se structure notamment autour des républicains : une série de banquets politiques s'organise. Quand le Roi fait interdire ces banquets (le 19 février 1848), des émeutes éclatent en réaction.

III] 1848, une flambée révolutionnaire en Europe

Act. 4 : Organiser un débat politique : qu'est-ce que l'égalité en 1848 ?